



SRED

Numéro 9
Décembre 2001*Notes d'information du***SRED**

Service de la recherche en éducation du Département de l'instruction publique de l'Etat de Genève

Regards de parents sur l'école primaire genevoise

Roberta Alliata, Sylvain Dionnet, Jean-Marc Jaeggi, Françoise Osiek

Cette note est à replacer dans le contexte de la rénovation de l'enseignement primaire genevois. Utilisant l'échantillon défini pour l'enquête OPEC¹, des questionnaires intégrant différents aspects des transformations introduites dans le système scolaire genevois ont été passés auprès des élèves, des parents et des enseignants. Les résultats présentés ici correspondent au premier traitement² d'un questionnaire comportant 140 items regroupés en 33 questions, adressé en décembre 2000 à des parents d'élèves de 6^e primaire. Parmi les 1484 parents auxquels il a été envoyé, 872 (59%) l'ont rempli et retourné.

Caractéristiques des répondants

Qui sont les parents qui ont répondu ? Leur répartition, en fonction de leur nationalité³ ou de leur origine sociale, est-elle équivalente à la répartition de l'échantillon utilisé et à la population du canton ?

Les répondants sont représentatifs de la population (tableau 1)⁴ pour la plupart des comparaisons. On soulignera toutefois une légère sur-représentation des

parents issus des pays francophones (Suisse et France) et une sous-représentation des pays latins (Espagne, Italie et Portugal) et des autres pays. Ce résultat peut éventuellement s'expliquer par l'utilisation d'un questionnaire plus accessible aux parents de langue française. En ce qui concerne les caractéristiques socio-professionnelles, on observe une sous-représentation

des parents de profession libérale ou cadres dirigeants (constatée également dans l'échantillon de départ).

Par ailleurs, nous devons signaler que ce sont surtout les mères qui ont rempli le questionnaire (59%), alors que les pères n'ont été que 17% à le faire et que 24% des parents ont répondu ensemble.

Tableau 1 : Caractéristiques socio-démographiques des parents d'élèves de 6P

		Répondants	Echantillon	Population ⁵
Nationalité	Suisse + France	67%	63%	61%
	Espagne + Italie + Portugal	16%	20%	18%
	Autres pays	14%	17%	21%
	Sans réponse	4%	–	0.1%
Catégorie socio-professionnelle	Cadres dirigeants et professions libérales	17%	18%	22%
	Petits indépendants	5%	6%	5%
	Classes moyennes	42%	40%	39%
	Ouvriers	27%	31%	28%
	Divers et sans indication	9%	6%	6%
Total		863	1484	3901

Les missions de l'école et le rôle des enseignants

Au-delà de ses missions traditionnelles concernant les apprentissages de base (lire, écrire, compter), il va de soi que l'école remplit des missions beaucoup plus diversifiées. Scolariser un enfant, c'est aussi lui donner un cadre favorisant son développement personnel et la possibilité de faire l'expérience de la vie dans un groupe social organisé en fonction de valeurs définies par la collectivité. Mais comment ces missions sont-elles per-

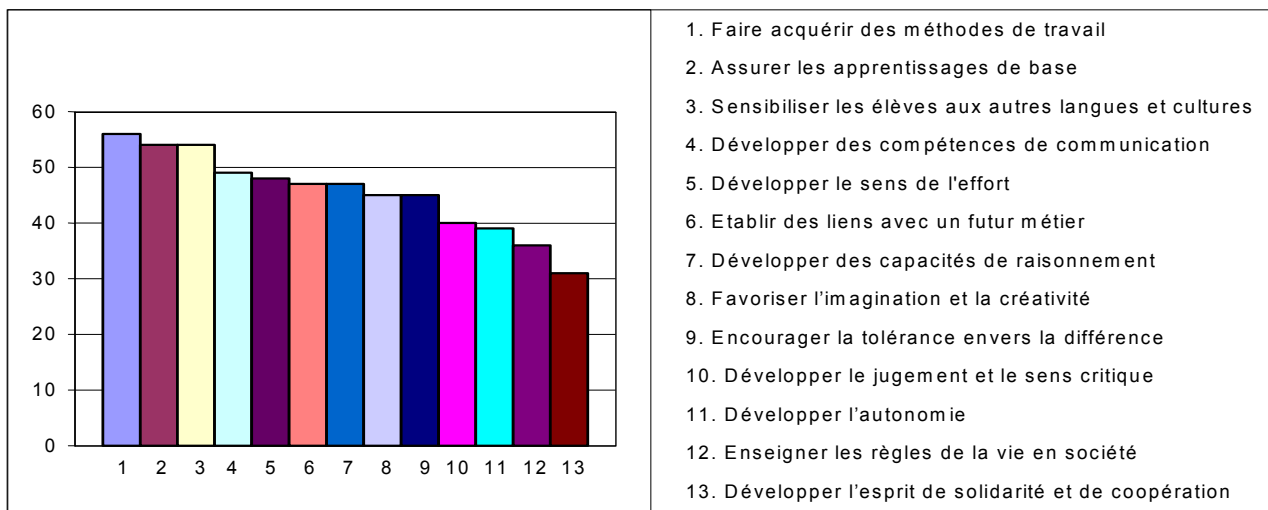
çues par les parents et comment estiment-ils que l'école y répond? Deux des questions avaient pour objectif d'identifier les attentes des parents par rapport à la mission de l'école et au rôle des enseignants.

Les souhaits des parents concernant les missions de l'école

Pour la première question, nous avons demandé aux parents d'exprimer un avis sur 13 missions de l'école. Pour chaque

mission, il était demandé si l'école lui accordait déjà l'importance qu'il faut ou, au contraire, devait la développer ou la réduire. Selon les missions proposées, de 42 à 66% des parents considèrent que l'école leur donne déjà l'importance qu'il faut. Toutefois, une large partie des parents exprime le souhait de développer les missions soumises à appréciation. Nous présenterons ici uniquement ces derniers résultats (graphique 1).

Graphique 1 : Missions de l'école que les parents souhaitent voir développer (en %)



Les résultats semblent montrer que les attentes des parents sont fortes et nombreuses en ce qui touche les missions de l'école. En effet, pour chacune des missions soumises à appréciation, les répondants envisagent d'en développer l'importance. Cependant, les différences relatives, selon les missions proposées, permettent de repérer une certaine hiérarchie. Ainsi, une majorité de parents (54%) souhaitent que l'école accorde encore plus d'importance aux connaissances fondamentales, à savoir *apprentissages de base* (lire, écrire, calculer) et *langues*. Toutefois, les attentes des parents sont encore plus élevées pour l'acquisition des *méthodes de travail* (56%). Ces résultats indiquent une légère préférence

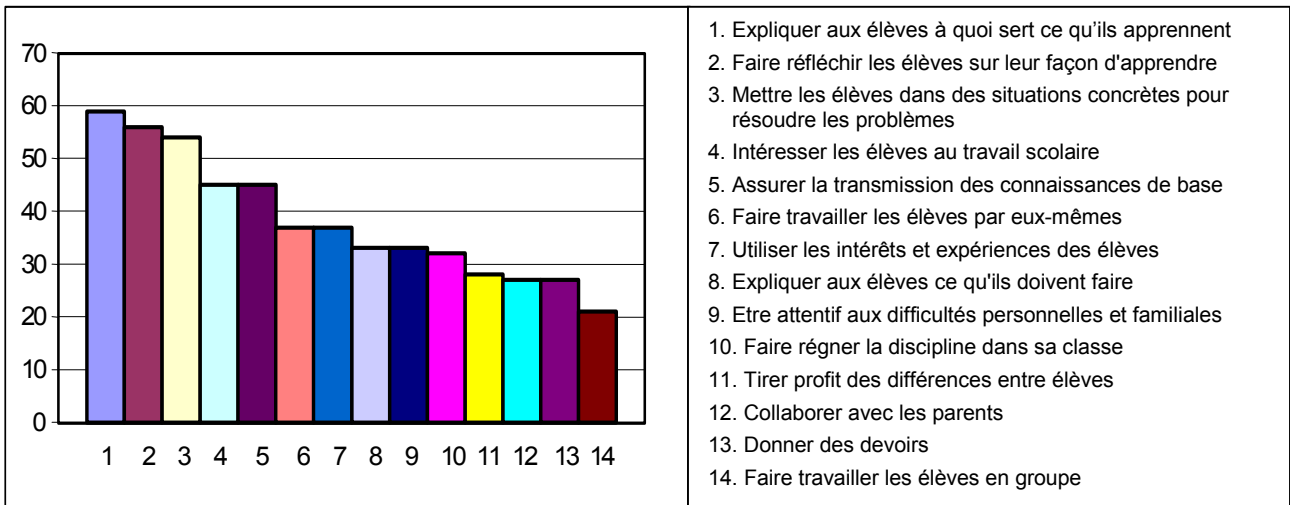
pour les savoir-faire par rapport aux savoirs.

Suit un ensemble de missions qui sont beaucoup plus centrées sur le développement de la personne (*compétences de communication, capacités de raisonnement, sens critique, créativité, tolérance envers la différence*⁶, *autonomie*) et sur la préparation à l'avenir (*investir la mission d'anticipation de l'emploi, donner à l'enfant le goût de l'effort*). Le renforcement de ces missions de l'école correspond à la demande de 40-49% des parents. Ce sont les objectifs de socialisation (*apprentissage des règles qu'impose la vie en société et développement de l'esprit de solidarité et de coopération*) qui font l'objet de moins

d'attentes de la part des parents (31-36%).

Les souhaits des parents concernant le rôle des enseignants

Nous avons également demandé aux parents d'exprimer leur avis sur 14 rôles de l'enseignant. Pour chaque rôle, ils devaient préciser si l'enseignant lui accordait déjà l'importance qu'il faut ou, au contraire, devait le développer ou le réduire. Selon les rôles proposés, de 39 à 71% des parents considèrent que les enseignants leur donnent déjà l'importance qu'il faut. Toutefois, une large partie des parents exprime le souhait de développer certains de ces rôles. Nous présenterons ici uniquement ces derniers résultats (graphique 2).

Graphique 2 : Rôles que les enseignants devraient développer selon les parents (en %)


Il est intéressant de remarquer que les attentes de la majorité des parents (54-59%) se focalisent sur les rôles favorisant les dimensions réflexives et motivationnelles de l'activité des élèves : en effet, *expliquer aux élèves à quoi sert ce qu'ils apprennent, faire réfléchir les élèves sur leur façon d'apprendre* et *mettre les élèves dans des situations concrètes pour résoudre des problèmes* peuvent se traduire respectivement par donner du sens aux apprentissages, favoriser la métacognition et contextualiser les savoirs. En l'occurrence, les attentes parentales sont passablement exigeantes, car elles ne se satisfont pas de la fonction de transmission de connaissances, mais souhaitent un dépassement de ce rôle.

Avec *assurer la transmission des connaissances de base* et *intéresser les élèves au travail scolaire*, on retrouve une demande « classique » vis-à-vis de l'enseignant d'être à la fois garant de l'atteinte des objectifs d'apprentissage et source de motivation (45%).

Suit un ensemble d'aspects qui relèvent tous d'une plus grande prise en compte des particularités individuelles de la part des enseignants : aussi bien du côté pédagogique (*faire travailler les*

élèves par eux-mêmes, expliquer aux élèves ce qu'ils doivent faire et *tirer profit des différences entre élèves pour son enseignement*) qu'au niveau des ressources (*utiliser les intérêts et les expériences des élèves pour son enseignement* et *être attentif aux difficultés personnelles et familiales des élèves*) (28-37%).

Les parents sont un peu moins nombreux (27-32%) à estimer que les enseignants doivent accorder davantage d'importance à des rôles relevant de l'encadrement (*faire régner la discipline dans la classe*), de la relation famille-école (*collaborer avec les parents*) ou de la consolidation/préparation du travail fait en classe (*donner des devoirs*).

Enfin, c'est *faire travailler les élèves en groupe* qui fait l'objet de moins d'attentes de la part des parents (21%).

En résumé...

Les attentes des parents sont cohérentes, que ce soit au niveau des missions de l'école ou du rôle des enseignants. Elles traduisent le souci de privilégier l'acquisition individuelle des connaissances et la prise en compte, voire la valorisation, des caractéristiques personnelles de l'enfant.

En effet, la demande immédiate des parents en ce qui touche les

missions de l'école semble aller dans le sens d'un renforcement des objectifs d'apprentissage essentiels (à savoir la transmission des connaissances de base et l'acquisition des méthodes de travail, avec une légère préférence en ce qui concerne ces dernières) ainsi que d'une valorisation des compétences personnelles et de la préparation à l'avenir, au détriment des compétences sociales.

Cela se reflète sur le plan de ce que les parents demandent prioritairement aux enseignants, à savoir de développer leur rôle de dispensateurs de connaissances et de médiateurs (avec une légère préférence pour ce deuxième rôle) et de prise en compte des particularités individuelles des élèves pour leur enseignement, mettant au second plan la dimension collective de l'apprentissage.

Les parents font en quelque sorte l'impasse sur les interactions entre les élèves et leurs caractéristiques d'apprentissage collectif. Cela pose notamment la question de l'articulation entre un enseignement centré sur l'individu et le développement des compétences dites sociales.

Les attentes diversifiées des parents

Les résultats globaux présentés ci-dessus masquent bien évidemment des disparités. En effet, une analyse plus fine⁷ met en évidence une appréciation différente des missions de l'école et des rôles des enseignants en fonction du milieu social des parents.

Premier constat : les divergences sociales se reflètent dans les réponses des parents concernant leur opinion sur les deux missions suivantes de l'école :

- Développer le jugement des élèves et leur sens critique. Parmi les parents qui pensent que l'école primaire devrait s'attacher davantage à développer le jugement critique des enfants, le groupe des parents de profession libérale ou cadres dirigeants est sur-représenté.
- Etablir un lien entre les apprentissages de base et un futur métier. Parmi les parents qui expriment le souhait que l'école primaire accorde plus d'importance à cette mission, on constate une sur-représentation

de parents du milieu ouvrier. Autre constat : les parents du milieu ouvrier sont sur-représentés dans les groupes de parents qui souhaitent que les enseignants donnent plus d'importance aux trois rôles suivants :

- intéresser les élèves au travail scolaire ;
- expliquer aux élèves ce qu'ils doivent faire ;
- être attentif aux difficultés personnelles et familiales des élèves.

Quelle évaluation des apprentissages ?

La question de l'évaluation des apprentissages scolaires constitue un enjeu majeur de toute réforme. L'évaluation fournit aux parents une information sur les résultats obtenus par leur enfant dans ses apprentissages. Quelle est l'appréciation des parents concernant les différents modes d'évaluation appliqués dans les écoles ? Se sentent-ils bien informés à ce sujet ?

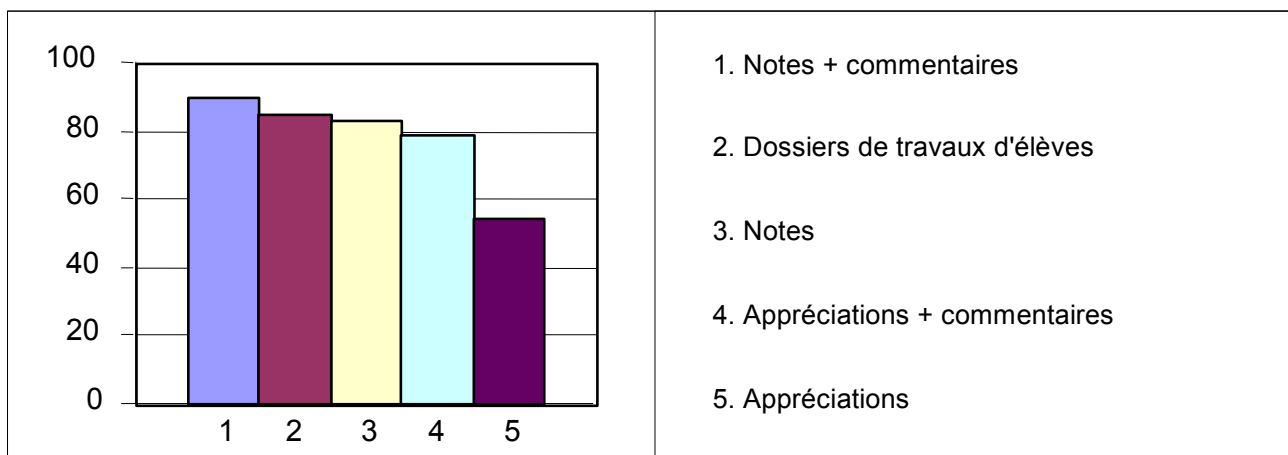
Tel était le sens général des questions qui leur étaient posées dans cette partie du questionnaire.

Importance relative des différents modes d'évaluation

Nous avons demandé aux parents d'indiquer le degré d'importance qu'ils attribuaient à divers modes d'évaluation (notes, commentaires, apprécia-

tions, dossier de travaux d'élèves, etc.). Notons qu'ils n'avaient pas à accorder une préférence pour un mode d'évaluation mais à se déterminer sur chaque proposition pour elle-même. En conséquence, on ne sera pas étonné de constater que tous les modes d'évaluation, sauf un, obtiennent des scores élevés (entre 79% et 90%) (graphique 3).

Graphique 3 : Importance attribuée aux divers modes d'évaluation par les parents



On remarquera que les parents manifestent rarement une opinion tranchée. En effet, peu d'entre eux optent pour un mode d'évaluation en rejetant les autres, ceci aussi bien en ce qui concerne les modes qualitatifs que quantitatifs d'évaluation.

Une grande majorité d'entre eux souhaitent une combinaison des différentes manières d'apprécier le travail scolaire de leur enfant. Si les notes sont jugées importantes par 82% des parents, ces derniers préfèrent encore des notes assorties de commentaires

(90%). Les dossiers d'élèves avec des commentaires sont d'ailleurs tout aussi appréciés que les notes (85%). En revanche, une évaluation donnée sous la forme d'une simple appréciation de type « très satisfaisant - satisfaisant - peu satisfaisant »

n'est prisée que par la moitié des parents (54%). Il est probable que cette forme qualitative d'appréciation soit jugée un peu trop sommaire ou perçue comme insuffisamment informative et explicite.

Si les parents restent ainsi fidèles aux modes traditionnels d'évaluation, cela ne signifie pas pour autant qu'ils s'opposent à l'introduction d'autres manières de procéder. Cela doit d'autant plus être mis en évidence du fait que la 6^e primaire est une année décisive en ce qui concerne l'évaluation certificative des enfants.

En affinant quelque peu l'analyse⁸, on relèvera que ce sont les parents de milieu ouvrier qui défendent le plus le système des notes, alors que les parents de profession libérale ou cadres dirigeants marquent un certain intérêt (non exclusif) pour un système d'évaluation basé sur un dossier de travaux de l'élève avec des commentaires.

Notons que 38% des parents estiment que *l'enfant apprend de la même manière, quel que soit le mode d'évaluation utilisé*. Cette affirmation, qui nie l'idée d'un lien entre apprentissage et mode d'évaluation, est approuvée par la moitié des parents de milieu ouvrier.

Clarté, simplicité, exhaustivité de l'évaluation

D'autre part, les parents estiment dans leur grande majorité que les moyens d'évaluation actuels⁹ sont clairs et compréhensibles (87%), concis et simples (86%). Ils sont un tout petit peu moins nombreux à penser que l'information à ce propos est suffisamment complète pour suivre l'évolution de l'enfant (79%). Toutefois, une proportion non négligeable de parents de milieu ouvrier (18%) trouvent les informations données par l'école difficiles à comprendre. Cela pose le problème de la clarté de la communication à l'intention d'une partie de la population.

Rythme souhaité en matière d'information

Au sujet du rythme auquel l'école devrait transmettre de l'information concernant le travail de leur enfant, les parents sont assez partagés. La moitié (54%) d'entre eux estiment que cette information est donnée à un bon rythme, alors que 46% d'entre eux aimeraient la recevoir plus souvent. Une chose est sûre, très peu d'entre eux (0.4%) pensent qu'ils devraient être moins souvent informés !

Bilans d'apprentissages

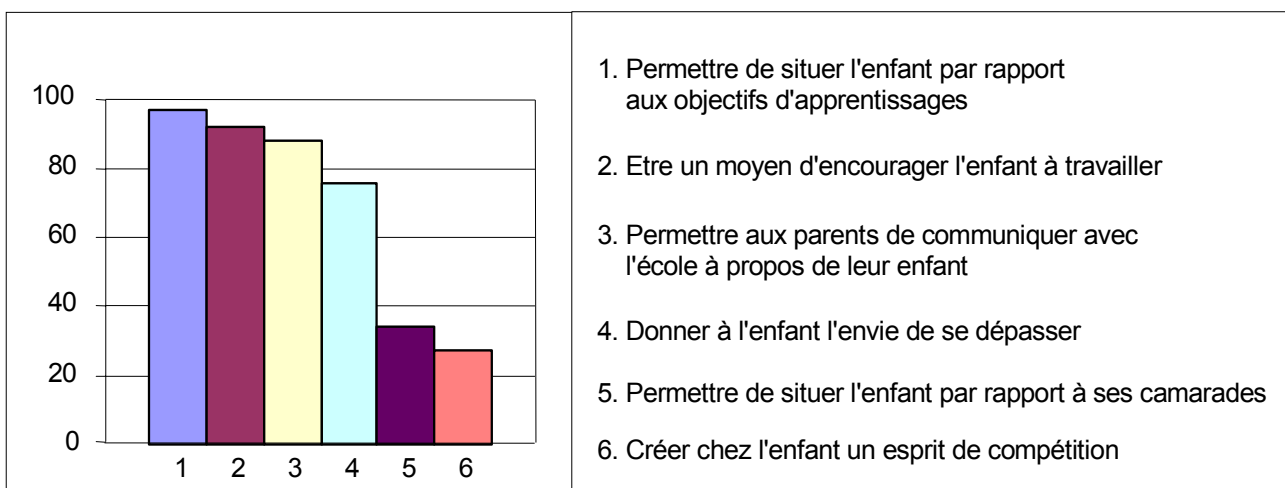
La fréquence annuelle « classique » du bilan d'apprentissages de l'enfant est plébiscitée à 90%. En revanche, ils sont 63% à refuser l'idée que ce bilan pourrait se faire au terme d'un cycle de plusieurs années ou en dernière année de l'école primaire.

Il faut toutefois rester prudent face à ces résultats, quand on sait que 23% des parents ont répondu favorablement à toutes les propositions (qui se voulaient plus ou moins exclusives). Cela peut être le signe d'une compréhension difficile de notions qui ne sont pas encore suffisamment diffusées dans un large public, mais cela peut aussi vouloir dire qu'en fin de compte, les parents ne sont pas des partisans très convaincus d'une solution au détriment d'une autre. Reste qu'il s'en trouve tout de même une moitié pour ne choisir « que » la solution du bilan annuel.

Fonctions de l'évaluation

Quelles sont les fonctions de l'évaluation qui concernent particulièrement les parents ? C'est ce que nous avons cherché à savoir en leur proposant diverses fonctions mettant en avant des dimensions telles que le positionnement

Graphique 4 : Fonctions de l'évaluation selon les parents (en %)



de l'enfant parmi ses camarades et par rapport aux objectifs d'apprentissage, l'encouragement à travailler, la compétition (vis-à-vis de soi-même ou des autres) et la communication avec l'école (graphique 4).

Dans leur grande majorité, les parents voient l'évaluation comme un moyen aidant les enfants dans leur travail, soit comme un encouragement à travailler (92%), soit comme un repère lui permettant de se situer dans les apprentissages (97%).

En revanche, les propositions impliquant une notion de compétition ne sont acceptées que par 27% des parents si on introduit explicitement le terme de *compétition* et par 34% si l'on parle simplement de *situer l'enfant par rapport à ses camarades*. Notons que sur ce point, les parents de milieu ouvrier sont moins réticents à l'idée d'une compétition ou d'une comparaison entre enfants par le biais de l'évaluation que ceux des autres catégories sociales.

Reste *l'envie de se dépasser* (compétition vis-à-vis de soi-même), objectif mieux accepté par tous (76%).

Enfin, la fonction communicationnelle, permettant aux parents de communiquer avec l'école par le biais de l'évaluation de leur enfant, est bien cotée (88%). Ils sont en phase, en cela, avec la « tradition » scolaire qui a longtemps privilégié l'évaluation comme mode de communication institutionnelle avec les parents.

La relation famille-école

Une évolution générale de l'administration publique tend à se préoccuper de plus en plus de la qualité de la relation avec ses usagers, non seulement pour mieux communiquer ses intentions et objectifs, mais aussi pour adapter son fonctionnement aux besoins de ceux qui bénéficient de ses services. Dans le cas de l'école, il va de soi que les relations entretenues avec les parents sont essentielles, tant du point de vue du fonctionnement de l'institution elle-même que des apprentissages scolaires des élèves. Encore faut-il connaître l'état de ces relations !

Sur ce point, le questionnaire a cherché à obtenir des informations sur 1) la qualité de la communication concernant différents

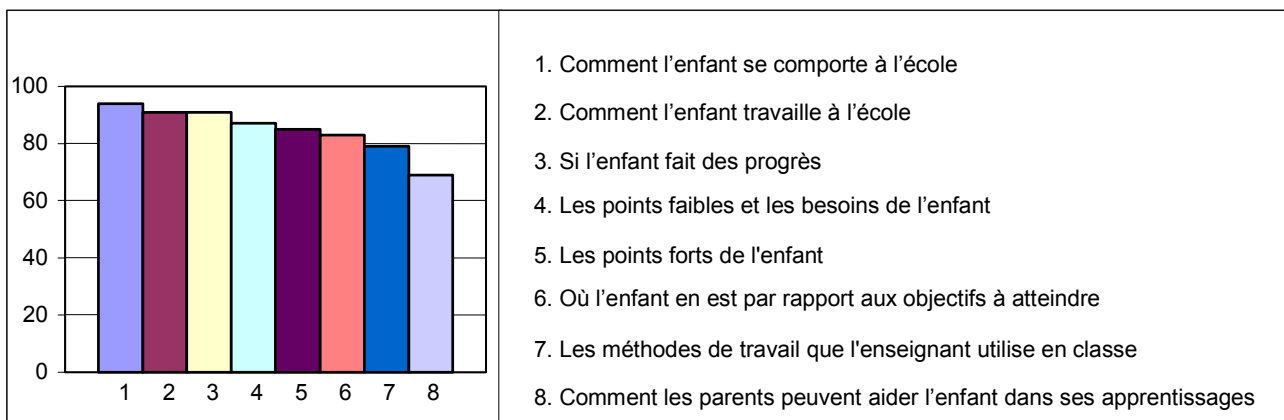
types d'information obtenus auprès de l'enseignant, 2) la perception de la qualité de l'accueil dans l'école et de leur degré d'implication actuelle ou future et 3) les éléments d'information complémentaire auxquels ils aimeraient avoir accès.

Les informations fournies aux parents par les enseignants

La proportion de parents satisfaits des informations reçues de l'enseignant est globalement élevée, et n'est en tout cas jamais inférieure à 69% (graphique 5). On constate cependant que plus les informations quittent un niveau très général (le comportement, les progrès, etc.) pour toucher des points permettant de situer la progression de l'enfant

(ses points forts ou faibles, sa situation par rapport aux objectifs d'apprentissage) et davantage encore de donner des informations pratiques sur la manière d'atteindre ces objectifs (méthodes d'enseignement, aide aux devoirs), plus la proportion de parents satisfaits diminue (on passe de 94% à 69%). Autrement dit, selon les parents qui ont répondu, il y aurait un certain déficit d'information concernant tout ce qui pourrait leur donner des points de repères concernant le niveau réel de l'enfant ainsi que la manière de l'aider dans ses apprentissages. Bien que la satisfaction globale reste élevée, cela pose question, à un moment où l'on demande aux parents de s'impliquer dans le suivi scolaire de l'enfant.

Graphique 5 : Les informations fournies par l'enseignant aux parents (en %)



Accueil de l'école et implication des parents

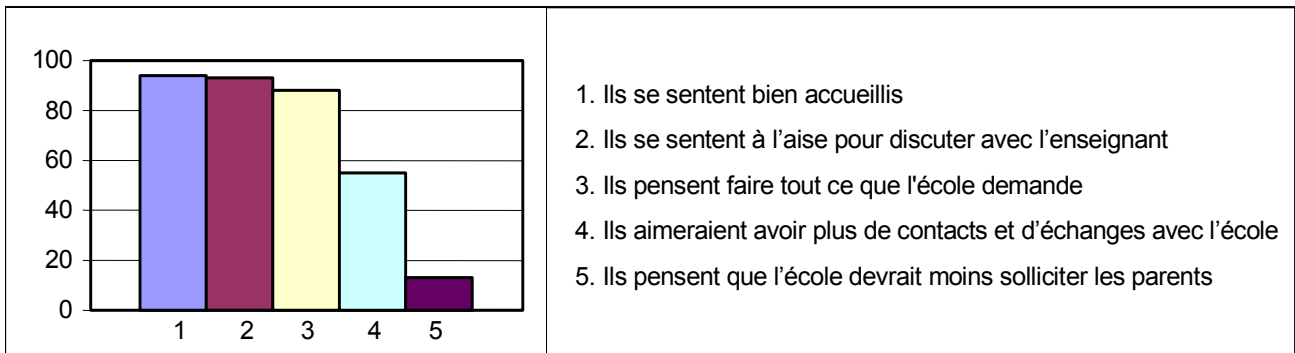
Les réponses des parents relèvent de deux registres. Premièrement, celui de la satisfaction. La quasi-totalité des parents se sentent bien accueillis à l'école (94%) et à l'aise pour aller discuter avec l'enseignant (93%) (graphique 6).

Cependant, plus de la moitié des parents (55%) souhaiteraient avoir davantage de contacts et d'échanges avec l'école. Cette attente est la plus forte en milieu ouvrier.

Le second registre est celui de l'implication parentale. Les répondants sont non seulement très nombreux (88%) à considérer

qu'ils répondent déjà aux demandes de l'école, mais de plus ne sont pas prêts à réduire cette implication puisque, dans la même proportion (87%), ils refusent d'envisager une baisse de sollicitation de l'école vis-à-vis d'eux.

Graphique 6 : Accueil de l'école et implication des parents (en %)



Les domaines où l'information fournie par l'école doit être complétée

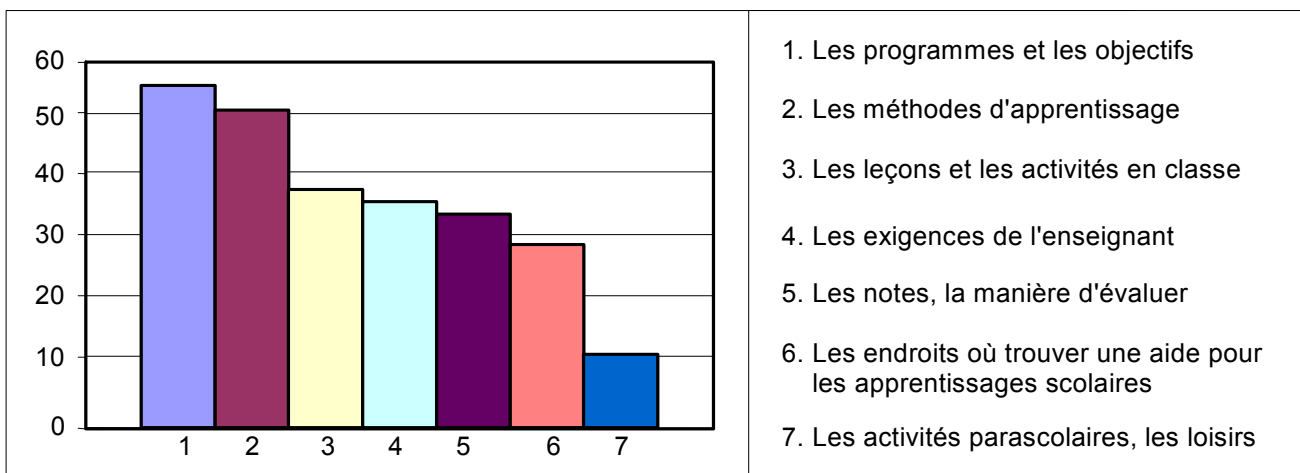
Les domaines pour lesquels les parents sont les plus nombreux à réclamer une meilleure information (graphique 7) concernent le programme et les objectifs (56%) ainsi que les méthodes d'apprentissage (52%), ce qui est tout à fait cohérent avec le déficit

d'information mis en évidence plus haut à propos de ces mêmes domaines relatifs à l'acquisition des apprentissages.

Les informations concernant les pratiques d'enseignement (leçons, exigences en classe et évaluation), qui sont beaucoup plus du domaine de la compétence spécifique des enseignants, sont moins recherchées (35-39%). Les parents sont encore

moins nombreux (30%) à souhaiter davantage d'information concernant les lieux où ils pourraient trouver une aide pour les apprentissages scolaires. Les activités parascolaires, quant à elles, semblent une préoccupation secondaire (12%), à moins que l'information à ce sujet soit jugée bien faite et suffisante.

Graphique 7 : Domaines sur lesquels les parents aimeraient plus d'information (en %)



En bref...

La mise en perspective des réponses relatives aux relations famille-école permet d'esquisser le point de vue des parents d'élèves de 6^e primaire par rapport à l'école.

La satisfaction des parents est manifeste sur la plupart des points abordés. L'école peut s'en féliciter d'un point de vue institutionnel mais aussi, et peut-être surtout, du point de vue des enseignants, interlocuteurs privilégiés des familles qui ne peuvent juger de l'école, le plus souvent, qu'à travers eux.

La centration sur les apprentissages est une priorité pour les parents qui se traduit au niveau des demandes concernant les objectifs et les méthodes, exprimées soit directement avec une demande spécifique d'informations supplémentaires, soit indirectement à travers l'insatisfaction relative concernant les informations reçues de la part des enseignants sur les méthodes pour atteindre les objectifs scolaires. A ce sujet, on notera la correspondance interne entre les réponses fournies par les parents dans différentes parties de ce questionnaire. La demande d'informations supplémentaires à propos des programmes et objectifs qui se manifeste ici peut être mise en relation avec les attentes concernant les méthodes de travail et

les apprentissages de base qui se sont exprimées dans la partie du questionnaire consacrée aux missions de l'école. Par ailleurs, la comparaison du degré de satisfaction des informations fournies par les enseignants (graphique 5) et des domaines sur lesquels ils aimeraient plus d'informations (graphique 7) permet de préciser la fonction que les parents interrogés attribuent à l'école. Bien qu'ils manifestent un degré plus faible de satisfaction concernant les informations fournies par les enseignants sur la manière dont ils peuvent *aider leur enfant dans ses apprentissages*, ils n'expriment pas une demande élevée à propos des *endroits où trouver une aide aux apprentissages scolaires*. C'est de l'école que les parents attendent les ressources leur permettant d'aider leurs enfants, à moins, bien entendu, qu'ils aient accès à d'autres sources d'informations qui ne passent pas par l'école. Enfin, bien qu'ils estiment répondre aux attentes de l'école (88%), ils sont tout aussi nombreux (87%) à rejeter l'idée que l'école solliciterait trop les parents. Les parents interrogés souhaitent même s'impliquer davantage encore dans les apprentissages de leur enfant mais ils estiment que c'est à l'école de leur en donner les moyens, en particulier en leur fournissant les informations adéquates sur les objectifs et les méthodes d'enseignement. ■

Notes

¹ Enquête *Observation des performances et estimation des compétences*, 1995-2000, SRED.

² La présentation et l'analyse complète des résultats feront l'objet d'une publication ultérieure.

³ La nationalité et la langue sont deux caractéristiques assez proches l'une de l'autre en termes de représentativité. Pour ne pas alourdir la présentation, nous avons tenu compte du facteur linguistique en regroupant les nationalités. Nous avons ainsi réuni les pays d'expression française, c'est-à-dire la Suisse (la proportion de parents suisses alémaniques ne dépasse pas 1%) et la France (2% du total), les pays d'immigration traditionnelle de langues latines (Italie, Espagne et Portugal) et les autres pays.

⁴ Calcul des intervalles de confiance des proportions relatives aux modalités de ces deux variables (au seuil de risque $\alpha = 0.05$), pour les répondants et l'échantillon.

⁵ Etat au 31.12.2000 (Source : *Annuaire statistique de l'enseignement public et privé à Genève 2001*, SRED).

⁶ Cet item peut être doublement interprété. D'une part, la composante « tolérance » laisse envisager la recherche d'un esprit d'ouverture envers l'environnement social ; d'autre part, il peut aussi être interprété comme le désir de faire prendre en compte, par l'école, la nature individuelle des différences.

⁷ La modalité « donner plus d'importance » des variables relatives aux missions de l'école et aux rôles de l'enseignant a été caractérisée en fonction des différentes catégories socio-professionnelles. Pour ce faire, pour chaque modalité de ces variables, on a calculé la probabilité (hypergéométrique) d'observer un effectif au moins aussi extrême ($p < 0.01$).

⁸ Au moyen du test du χ^2 .

⁹ Jusqu'à la rentrée 2001, les élèves ont fait l'objet d'une évaluation qualitative en division élémentaire et quantitative (notes) en division moyenne. Plusieurs modalités d'évaluation alternatives ou complémentaires (p. ex. portfolio) ont été introduites récemment, en particulier dans les écoles qui expérimentaient la rénovation scolaire.

Pour toute information concernant cette note, s'adresser aux auteurs :

Roberta Alliata, tél. 327 70 42 (roberta.alliata@etat.ge.ch)

Sylvain Dionnet, tél. 327 71 26 (sylvain.dionnet@etat.ge.ch)

Jean-Marc Jaeggi, tél. 327 70 54 (jean-marc.jaeggi@etat.ge.ch)

Françoise Osiek, tél. 327 70 49 (francoise.osiek@etat.ge.ch)

SRED - Service de la recherche en éducation

12, quai du Rhône, 1205 Genève, Suisse

Tél. (022) 327 57 11 - Fax (022) 327 57 18

Site internet : <http://agora.unige.ch>